

Malgré leur valeur extraordinaire, les champions amateurs sont encore assez loin d'être de la classe des champions professionnels. Chez ces derniers, nous atteignons la limite extrême des exploits permis.

En France, les professionnels sont assez peu connus du grand public. Leur notoriété ne dépasse guère le monde de la spécialité. Seul, un homme, il y a quelque trente ans, avait conquis la vedette populaire. C'était Vignaux, le père Vignaux, comme on disait familièrement. Ce joueur prodigieux restera toujours, dans l'histoire du Billard, le Grand Ancêtre. Sa réputation avait franchi les portes des académies. Pompeusement, les établissements où s'exhibent les professionnels s'appellent des académies ; cela vient sans doute de ce que ces professionnels accolent généralement à leur nom le titre de professeur de billard.

En Amérique, où on a la religion de toute supériorité physique, les champions du billard jouissent de la même notoriété que ceux de tous les sports. Schaefer, le jeune champion du monde actuel, voisine sur l'écran des cinémas avec Dempsey, et son nom fait recette. Il en est de même de Willie Hope, qui fut pendant de nombreuses années le titulaire du trophée mondial.

En France, on compte, en ce moment, une quadruplette de champions tout à fait supérieurs ; j'ai nommé Conti, Grange, Derbier et Cure. Cette équipe incomparable peut relever tous les défis. Mais c'est surtout Conti qui est le jeune espoir français. Ce garçon de 24 ans, qui vient de Toulouse, est au billard national ce que fut Carpentier (dans ses beaux jours!) à la boxe. La méthode, sa technique, son exécution, sont hors de pair, et ja-

mais, de l'avis de tous, on ne vit un joueur de cette extraordinaire qualité. Chaque jour, dans une salle parisienne, Conti s'entraîne, et son étonnante virtuosité soulève les braves d'un public enthousiaste. Détenteur de plusieurs records du monde, Conti est le seul homme qui puisse ramener en France le titre de Champion du monde que l'Amérique billardiste s'enorgueillit de posséder avec Schaefer. Il s'y prépare.

Tout dernièrement, au récent Championnat d'Europe, je rencontrai un de mes amis qui, de sa vie, n'avait jamais touché à un billard. Il était venu là, en curieux, sans aucun espoir, d'ailleurs, de s'intéresser aux péripéties du tournoi. Eh bien, dès le premier match, il fut conquis!

—Je ne croyais pas, me dit-il, qu'une partie de billard pût donner au spectateur de telles émotions sportives. C'est passionnant!

Puisse cet article vous donner le désir d'assister à une de ces grandes compétitions où se mesurent les maîtres du billard. Vous ne regretterez pas votre soirée. Et puis, il n'y a pas que ceux qui regardent, il y a ceux qui agissent, et il n'est peut-être pas inutile d'aiguiller la curiosité des jeunes gens vers ce jeu d'action qui correspond si bien aux goûts de notre époque.

—o—

732,151 PERSONNES TRAVERSENT L'ATLANTIQUE EN 1925

Le voyage d'Europe est devenu la chose la plus simple du monde; il est à peu près à la portée de toutes les bourses. Nous lisions récemment que trois jeunes sténographes de Montréal avaient, l'an dernier, fait Paris et Londres en trois semaines, pour \$300. Au cours de 1925, 732,151 personnes ont traversé l'Atlantique.